

## Le peuple palestinien face aux équivoques du « monde libre » et à la félonie du « monde arabo-monarchique »



Par DJERRAD Amar

À la veille de la conférence de la « Ligue arabe » qui est programmée en Algérie, un article initialement publié en 2012([1] sur les sites suivants : <https://libnanews.com/hy/le-peuple-palestinien-face-aux-equivoques-du-monde-libre-et-a-la-felonie-du-monde-arabo-monarchique-par-djerrad-amar/> [http://www.lequotidien-oran.com/?archive\\_date=2012-12-10&news=5176416](http://www.lequotidien-oran.com/?archive_date=2012-12-10&news=5176416) <https://www.legrandsoir.info/le-peuple-palestinien-face-aux-equivoques-du-monde-libre-et-a-la-felonie-du-monde-arabo-monarchique.html>)), mais qui n'a pas perdu de son actualité.

---

Par cette agression sanglante et incessante, sur Gaza, contre les Palestiniens, un peuple spolié de sa terre par un « Israël » factice encrassé par une idéologie colonialiste et fasciste que soutient par allégeance et ressemblance un Occident à histoire jalonnée de contradictions, surtout de déshumanisation, on doit retenir la résurgence sinon la persistance des idéologies extrémistes et nihilistes entraînant de récurrentes ruptures d'équilibre qui se manifestent par des souffrances et des incertitudes.

Ce qui se déroule dans le monde arabe, avec cette tempête controuvée baptisée « Printemps arabe », ne saurait être dissocié des crises économiques cycliques du Grand capital et de ses conséquences sociales, politiques et institutionnelles. La solution de ce Capital, pour surmonter ses crises, a toujours été, au travers de son évolution historique, de conquérir encore plus d'espaces économiques par la force des armes, sinon par des artifices de plus en plus subtils. Ainsi, il est passé de l'esclavagisme au colonialisme, puis au néo-colonialisme pour aboutir au chemin inverse dans une tentative de recolonisation et Dieu seul connaît la suite. Comme le monde a changé grâce à la Science et la Technologie, leurs stratégies, leurs tactiques, leurs moyens et leurs procédés ont également changé, mais pour les mêmes buts et les mêmes objectifs issus d'idéaux, qui eux n'ont pas changés, même dissimulés dans de grossiers sophismes.

Dans ce jeu de partage et de domination du monde, on a imposé un « État » factice, un corps étranger, là où les richesses pétrolières sont abondantes, presque simultanément avec la création d'« États arabes » liges sous forme d'oligarchies héréditaires où la puissance de l'argent est prépondérante ; de grandes ploutocraties rigides et féroces : un « État d'Israël » sans foi ni loi jouant le rôle de gendarme du Moyen-Orient et des Émirats/roitelets – liges dévoués à leurs protecteurs qui leur assurent la pérennité de leurs dynasties.

Depuis les accords secrets de Sykes-Picot de 1916 et la Déclaration Balfour de 1917 – qui aboutit à la partition de la Palestine en « deux États juif et arabe » en 1947 – le monde, en particulier le Moyen-Orient, n'a cessé de connaître l'instabilité. L'ensemble des peuples arabes et musulmans refusent à ce jour cette injustice, d'inspiration opportuniste sioniste, décidée dans le sillage du démantèlement de l'Empire ottoman suite à sa capitulation.

La question palestinienne reste, depuis, la pomme de discorde entre un monde occidental, pro-Israélien et pro-sioniste, à histoire sulfureuse jalonnée d'immoralité, qui ne s'est pas guéri de ses velléités colonialistes et un monde anticolonialiste et anti-impérialiste, dont les Arabes, qui refusent cette hégémonie inhumaine contraire à la morale et à la raison. « Les splendeurs et les horreurs de demain résident dans les décisions ou éclairées ou malavisées d'aujourd'hui. » (Yves Breton)

l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), créée en 1969, devenue « de la coopération » en juin 2011 (certainement pour accabler la Syrie qu'elle suspend d'ailleurs 1 mois et demi après) avec 57 États membres regroupant plus de 2,5 milliards des musulmans à travers le monde (dont un des buts est de « soutenir la lutte du peuple palestinien et l'aider à retrouver ses droits et à obtenir, par la diplomatie, les territoires revendiqués comme leurs ») avec aussi sa soixantaine Conférences islamiques au Sommet et sa quarantaine de Conseil des Ministres des ministres des AE [Affaires Étrangères], ainsi que la Ligue dite des « États arabes », créée en 1945 regroupant 22 États arabes (dont l'objectif est d'« d'unifier la "nation arabe", de défendre les intérêts des États membres, de faire face à toute ingérence des puissances dans la région ») avec sa trentaine de sommets, dont 12 en « urgence » concernant la Palestine, n'ont toujours pas réglé le problème de colonisation de la Palestine. 60 années de tergiversations pour aboutir à l'effet inverse avec plus de colonies, plus de morts, plus d'instabilité, plus de divisions, plus de domination. L'Occident « des lumières » qui a imposé la « liberté » et « l'égalité » ne veut pas voir chez les autres peuples les mêmes injustices qu'il a subies. Il y trouve, par contre, un prétexte pour plus d'iniquité et de supériorité. Nietzsche y voyait déjà, dans « Le Déclin de l'Occident » une décadence par une crise d'une civilisation malade. « On veut la liberté aussi longtemps qu'on n'a pas la puissance ; mais si on a la puissance, on veut la suprématie », affirme-t-il.

Les Arabes qui voulaient l'Union pour imposer « une force de proposition et d'impulsion » se sont avérés, avec le temps, profondément divisés, incapables

d'une quelconque initiative, même de paix. Plus grave, ils se servent désormais de leurs propres « Organisations » pour nuire à leurs membres au profit de ceux qu'ils prétendent combattre ! La limite de la perversion. Deux visions politiques antinomiques s'affrontent. L'une « pro-occidentale » que mène l'axe monarchique, l'autre plus « indépendantiste » que mène l'axe républicain. D'où leur putréfaction et leur neutralisation.

Dès lors, la question palestinienne ne saurait, désormais, être réglée par les Arabes. Il devient impossible, voire dangereux pour eux, qu'ils prennent en charge le problème de colonisation de la Palestine ; du moins dans leur configuration politique actuelle basée sur la félonie. Seuls les Palestiniens, unis, sont à même de trouver la solution à leurs tourments selon leurs intérêts exclusifs. Se voir dicter les choses par certains États arabes, spéculateurs, opportunistes et corrompus, pour de l'argent, est une tactique perdante qui mène à la faillite. La preuve, 60 ans déjà sans arriver à un semblant de paix ! Même le projet d'une reconnaissance pourtant « partielle » s'était vu « torpiller » par des actions d'apparences pour la « cause », mais qui en fait va dans le sens d'une dilution de la Palestine et de son peuple, du moins d'envoyer la « question » aux calendes grecques en attendant, peut-être, le fait accompli, c'est-à-dire quand tout sera fini.

Plusieurs régimes arabes vivent et se maintiennent grâce à ce statu quo sur la Palestine. Ils useront de tous les artifices, dont financiers et politico-socio-religieux, pour que leur problème ne se règle pas. Bien plus, ils s'emploient à neutraliser tous les États arabes et autres de l'axe de la résistance au sionisme en leur fomentant des « révolutions » dites « printemps arabe » sur des principes aux antipodes des fondements de leur régime ! Les pétromonarchies du Golfe, en particulier l'Arabie Saoudite et le Qatar sont la cause des désespoirs du monde arabe, de leur impuissance pour leur félonie, leur corruption et leur illégitimité.

La puissance d'un pays se constate plus par la faiblesse de l'adversaire. C'est le cas d'Israël, une entité de 7 millions d'habitants (avec un PIB de 245 milliards de dollars), face à un monde arabe composé de 24 pays regroupant 400 millions de personnes (avec un PIB de 2,4 billions de dollars) ! Un « monde arabe » – factice, car plein de contradictions, d'adversités et de disparités – inconciliable. Un simple exemple économique : le PIB de l'Arabie Saoudite est de 560 milliards de dollars (2011), Mauritanie 4 milliards. Le Qatari jongle avec un PIB par tête de 76 000 dollars pendant que le Palestinien se débat avec 1000 dollars et sans perspective.

Il est étrange d'observer que, subitement, un « printemps arabe » se déclenche presque simultanément, en l'espace de moins de 2 ans dans plusieurs pays arabes. Les « vraies » révoltes, pour dégager les régimes vassaux à l'occident, vite confisquées ou contenues, ont été accompagnées des révoltes « fabriqués » dans les États à régimes hostiles à Israël et à l'hégémonie occidentale créant ainsi, avec l'accaparement des médias lourds du monde, la plus grande diversion, confusion et manipulation ! Les pétromonarchies du Golfe ont été les pourvoyeuses de fonds, de chair à canon et les guides dans

l'endoctrinement, par la religion, pour imposer l'idéologie rétrograde wahabo-salafiste. La Palestine n'est, pour eux, rien d'autre qu'un faire-valoir, un paravent qui assure la pérennité de leur dynastie.

La dernière agression contre Gaza en est un des exemples, sinon l'exemple le plus significatif qui montre, le vrai visage, la putréfaction de ce « monde arabe ». Les occidentaux soutiendront encore et toujours Israël tant qu'il est utile aux dictatures arabes qui s'en servent pour détourner l'attention de leur peuple dans le sens qu'ils le souhaitent, tant que le tourment des palestiniens leur reste imputable à cause de leur division et ce, quelle que soit la justesse de leur cause et quelle que soit aussi la barbarie des israéliens. Les 3 morts israéliens comptent plus que la centaine de morts et le millier de blessés palestiniens. Pendant que l'on assassine des enfants, que l'on tue des femmes, la presse française titre « Israël tire sur des bureaux du Hamas ». Quelle déchéance ! À chaque fois qu'il y a poussé de violence par Israël cela se termine par 1, 2, 3 morts israéliens contre des centaines de morts palestiniens et c'est toujours ces derniers qui sont fautifs avec cet occident dépravé ! De quel côté et la terreur et le terroriste ? Ils n'oseront pas dire la vérité de crainte des lobbies sionistes.

Sitôt que les israéliens se trouvent en difficultés ou embourbés par leurs provocations, ils demandent vite à leurs protégés occidentaux, en particulier les États-Unis, le Royaume uni, la France, l'Allemagne, de les sortir. Mais les choses ont évolué en pire puisque ce sont maintenant les Arabes – par lâcheté, déshonneur, indignité et absence de solidarité – qui sont chargés maintenant de mettre fin aux risques d'enlèvement des sionistes d'Israël. Surtout après qu'ils ont eu la surprise d'une riposte par missiles sur leurs colonies, jusqu'à Tel-Aviv, créant la panique générale ! Une équation nouvelle s'impose donc.

Des informations, rapportées par Al Manar font état que c'est Israël qui aurait demandé au félon Qatari de charger le frère musulman Morsi de faire pression sur son équivalent le Hamas pour une trêve. Mais lors de la visite du ministre Qandil les différents groupes de la résistance palestinienne auraient refusé. Ceci montre que le Hamas n'est pas le seul sur la scène. En assassinant un leader militaire d'importance (Al Djaabari) qui fera escalader les choses vers un conflit armé – dont ils ont programmé qu'il aboutirait à l'anéantissement, à jamais, de la cause palestinienne – les stratèges sionistes en ont eu pour leurs frais ! C'est les habitants israéliens aussi, dont Netanyahu lui-même, qui passent la nuit dans les abris ; c'est les bâtiments officiels qui sont touchés par les missiles, c'est un F16 qui se fait abattre et les pilotes disparus, par une résistance pourtant sous embargo, même alimentaire, depuis une décennie.

Ce seraient donc nos bienfaisants pourvoyeurs de fonds et de logistiques, pour les rebelles qui détruisent la Syrie, qui se seraient précipités au Caire pour faire pression sur Hamas afin d'arrêter les tirs de missiles, et ce, selon certains analystes, pour éviter des déclarations qui offusqueraient leur maître d'une part et pour donner à leur ami israélien une carte

favorable à sa campagne électorale d'autre part notamment l'acceptation par le Hamas d'une trêve « sans conditions » qui « craindrait une opération terrestre après l'anéantissement de ses bases de lancement de missiles ».

Si une dizaine de simples missiles « fadjr 5 » ont créé l'affolement en Israël, que dire si des centaines de ces redoutables missiles iraniens, de haute technologie, s'abattent sur les Israéliens ?

Incontestablement, le « Dôme de fer » n'est plus désormais qu'une imposture, qu'un « couscoussier » et l'entité sioniste sera dorénavant à la portée de tous les missiles de la résistance ; un colosse aux pieds d'argile. Et dire que ces bandits sionistes veulent attaquer ce pays qui peut en faire une bouchée y compris les roitelets du golfe !

Même si la réaction limitée de la résistance palestinienne ne peut ébranler un régime fasciste surarmé que soutient tout l'occident, il demeure que les sionistes ont été surpris par la réaction farouche qui a mis à néant la fable de leur invincibilité. D'où cette diversion par la « fausse victoire du Hamas ». Passons !

En fait, ce qui a été obtenu de l'accord du Caire est d'abord un droit basique inaliénable qui ne devrait pas constituer un élément de négociation. Où est donc cette victoire quand vous obtenez le droit de manger, de boire, etc. après vous en avoir privé par un embargo illégal et inhumain ? C'est une des tactiques ignobles des sionistes qui n'ont d'humain que l'apparence. Ils trompent le monde en montrant qu'ils sont vertueux alors qu'ils ne font que restituer, par la pression, un droit. Comme si on vous autorisait à mettre un pantalon après vous avoir mis nu ! Un commentateur éclairé compare cet « accord » du Caire à cette histoire de Jeha (personnage légendaire de contes et anecdotes populaires au Maghreb) : à chaque assemblée des gens d'un douar, un villageois ne cesse de perturber les débats avec ses sempiternelles lamentations sur ses conditions de vie en particulier l'exiguïté de son gourbi. Il avait âne, un bouc, 2 chèvres et 2 moutons. Jeha connu pour sa sagesse et ses capacités à résoudre les problèmes intervient en lui promettant de résoudre son problème en 5 jours à condition qu'il respecte à la lettre ses recommandations. Le 1er du 1er jour est qu'il doit mettre, dans son gourbi, tous ses animaux. Le paysan s'exécuta. Le lendemain il s'en plaint pour avoir vécu un « enfer » surtout à cause de l'âne. Jeha l'autorise au 2e jour de sortir l'âne. Le lendemain il s'en plaint de l'odeur du bouc, mais il est « mieux qu'hier ». Jeha le débarrasse du Bouc. Le 3e jour il déclare « commencer à respirer » et ce jusqu'à le débarrasser de tous les animaux. Au dernier jour le paysan annonce, avec soulagement, avoir « passé la nuit la plus paisible de ma vie » ! Conclusion du commentateur : « croire qu'une réunion de 2 jours entre les représentants des spoliateurs sionistes et des hypocrites puissent apporter un rayon de lumière aux Palestiniens est une vue de l'esprit ».

Au-delà du gain politique et stratégique, les palestiniens savent mieux que quiconque qu'ils n'ont encore rien obtenu de leurs droits fondamentaux légitimes qui leur terre, leur droit au retour. Le combat demeure entier face

à la réalité et les leçons à tirer après chaque action et épreuve.

La réalité et que les Palestiniens pouvaient régler leur problème avec Israël si leurs congénères arabes, du golfe en particulier, avaient cette volonté. La même volonté et promptitude qui a permis, par leur « Ligue », de se réunir plusieurs fois en quelques mois, dont 2 fois en 24 heures, pour décider d'une série de sanctions contre la Syrie pour faire tomber son régime qui se trouve être le nœud gordien politique des sionistes sur la Palestine avec l'Iran et le Hezbollah. Contre Israël, il suffit de se réunir une seule fois prendre des mesures radicales, comme menacer l'occident par l'arme du pétrole (proposition de l'Irak), pour voir, par enchantement, le problème réglé définitivement ! Ce n'est pas dans leurs intérêts... « stratégiques ».

Serait bien naïf celui qui attend des organisations dites « arabes » ou « islamiques » une quelconque prise de position contre Israël et ceux qui les soutiennent tant que des États perfides œuvrent pour leurs intérêts personnels ; qui pour accaparer le pouvoir (les frères musulmans), qui pour perpétuer leur dynastie (les ploutocraties du golfe) qui, tel un Cheval de Troie, rêve en « Otanien », de devenir le nouvel Ottoman des Arabes !

Tous sont d'accord avec ce projet « Nouveau Moyen-Orient » américano-sioniste qui devait ôter toute puissance aux Arabes en les pulvérisant en petits États sur des bases religieuses, sectaires et ethniques pour en faire des peuplades amorphes et obéissantes. La Palestine étant la question nodale qui unie, il fallait donc anéantir toute forme de résistance à son sujet.

Il faut comprendre la visite, autorisée par Israël, du cheikh qatari plus comme une tentative alléchante de corrompre la résistance armée, en espèce et en nature, pour l'emmener à abandonner le combat de leurs ascendants qu'un acte de bienfaisance visant à soutenir une cause et à rebâtir une ville martyre. N'est-il pas bizarre que ce soit au lendemain de cette visite qu'Israël assassine un important responsable de la résistance, « récalcitrant » ?

La leçon est que rien ne vaut la lutte armée contre un colonisateur en comptant sur ses propres forces, unies, avec les aides d'amis sûrs. C'est pénible, coûteux, long, mais l'issue est certaine. Les exemples dans le monde ne manquent pas. Il reste, cependant, ces deux pétromonarchies perfides qui constituent l'obstacle majeur des arabo-musulmans qu'il faudra, par tous les moyens réduire, car ne cessant pas d'affaiblir la large coalition anti-sioniste en la simplifiant à une coalition « sunnite » inopérante pour enterrer, définitivement, la lutte d'un peuple pour un État viable.

Des palestiniens, victimes permanentes des exactions d'un « Israël » – englué dans les contradictions d'une idéologie colonialiste et fasciste – avec la bénédiction de l'Occident et de certains états arabes sans que l'on reconnaisse leur droit à se défendre, les voilà défier par eux-mêmes et par les armes leur bourreau en mettant à nu, irrémédiablement, sa vulnérabilité. Pour le faire, ils n'avaient pas eu besoin de l'aval de la « Ligue arabe » ou de son soutien. Ils avaient compté sur leurs propres forces soutenues par

leurs amis... non arabes. Il ne reste donc aux Arabes, encore fidèles, aux musulmans sensés et aux pays épris de paix et de liberté qu'à accabler ces scélérats pour les neutraliser, à jamais, avec leur funeste idéologie.

Il faut croire que le sionisme est arrivé au point nodal de son évolution historique dont il est impératif d'exploiter la situation pour en faire un moment de rupture. Le monde est assez convaincu qu'il est face à un gouvernement israélien hypocrite, paranoïaque et usurpateur que pilotent des bandits sans origines et sans vertus, sous tutelle de lobbies influents dotés de moyens redoutables et immoraux.

L'offensive doit être engagée, à notre avis, sur trois directions : économique, politique, médiatique.

- Lier les intérêts économiques des Américano-sionistes et de certains pays européens au règlement définitif et juste du problème palestinien. Lier toute adversité par des conséquences économiques. L'arme la plus décisive est celle du pétrole/gaz qui a donné ses preuves par le passé.
- L'action politique doit passer par la refondation des institutions arabes, les regroupements régionaux d'intérêts communs en intégrant sans attendre l'Iran, l'offensive diplomatique doit viser la réorganisation des instances et organisations internationales qui se caractérisent par leur partialité tout en améliorant les politiques intérieures afin d'enlever tout prétexte sur la question des droits de l'homme.
- L'action médiatique et fondamentale pour contrer leur propagande. Elle doit se faire en anglais, espagnol, français et viser à démystifier le sionisme en dévoilant son vrai visage, c'est-à-dire une idéologie coloniale inhumaine qui ne survie que par l'agression et le mensonge. Elle doit toucher les opinions occidentales qui influent sur les décisions politiques.

Toute chose a ses limites. Les limites de l'adversité et du chantage des États sont leurs intérêts qui peuvent être compromis par les excès de celui qu'ils sont censés protéger.

La Palestine vient d'être admise à l'ONU, comme État observateur non membre, avec 138 voix pour, 9 voix contre et 41 abstentions (dont 4 pays africains). Une autre victoire d'importance. Un cauchemar pour les sionistes d'Israël et d'Amérique. Quelques jours avant, il était inimaginable que des missiles palestiniens s'abattent aux portes de Tel-Aviv, montrant que désormais aucune ville ne sera à l'abri en cas d'agression. La Syrie, le Hezbollah et l'Iran (ainsi que d'autres) restent, en le réaffirmant à toutes les occasions, leurs soutiens puissants et inconditionnels. Les États du golfe, surtout les pétromonarchies saoudiennes et du Qatar restent les seuls États à l'origine du malheur arabe, par leur félonie, qui empêche toute évolution et émancipation. Les délégués du Qatar et de l'Arabie Saoudite qui ont montré leur « indignation » devant les crimes de l'armée israélienne lors de la dernière réunion des ministres des Affaires étrangères de la « Ligue arabe » est de la pure comédie. C'est lors de la réunion du 13 novembre 2012 au Caire

que le Ministre des AE Tunisien, et non moins gendre de Ghannouchi, réplique à son homologue algérien ainsi – alors qu’il s’adressait au Ministre Qatari auquel il demandait des « solutions concrètes dans le soutien à Gaza » – comme un ignorant et un « brossé » : « En cinquante ans, qu’a-t-elle donc fait l’Algérie pour la cause palestinienne ? ». Mal lui en a pris, il a reçu la foudroyante réponse suivante : « À ceux qui s’interrogent où était l’Algérie, je répondrai que nous n’avions pas à renvoyer un ambassadeur sioniste qui ne rêve même pas de mettre les pieds chez nous. Devons-nous par exemple cesser d’exporter notre gaz à l’État sioniste ? Devons-nous expulser les bases américaines et celles de l’OTAN de nos territoires dont nous avons juré qu’ils n’y mettront jamais les pieds ? Dites-nous ce que nous devons faire, partir au djihad contre Israël ? C’est ce qu’il y a de plus facile pour un algérien libre, mais garantissez nous votre non-trahison, assurez nous que vous ne nous poignarderez pas dans le dos comme à chaque fois... garantissez nous l’ouverture de vos frontières et nous... Nous avons été éduqués dans la haine du sionisme et vous avez été éduqué dans la trahison ».

La levée complète du blocus sur Gaza est une exigence non négociable et indiscutable ! qu’est-ce que c’est ce monde qui ferme les yeux sur une immoralité et une illégalité imposée par un ramassis des voyous, colonialistes, sans origines et mercenaires, sur un peuple chez lui, qui ne fait que défendre sa terre et sa dignité ? Sinon, il faut dissoudre toutes ces institutions dites « internationales » en se retirant au plus vite, car complice d’une idéologie qui sème le désordre et la désolation là où elle s’y introduit !

Il appartient, impérativement, au Monde de l’équité et de la liberté de riposter pour extirper, sans appréhensions, cet « abcès purulent », de la planète, que condamnent la raison et l’histoire. Ils l’avaient fait pour les systèmes et idéologies qui visent la domination et l’avilissement de l’homme, pourquoi pas pour le sionisme qu’il faut en urgence mettre au rebut de l’Histoire !

Djerrad Amar